

Session Covid-19 Sciences sociales et santé publique CRCF, Jeudi 22 octobre 2020 Compte-rendu

Le Jeudi 22 octobre 2020, s'est déroulé le colloque « Covid-19 Sciences sociales et santé publique » au Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge de Fann (CRCF), en présence d'une quarantaine de participants, la majorité en présentiel et une dizaine par visio-conférence.

Cette session s'inscrit dans le cadre des animations scientifiques du CRCF, qui ont lieu mensuellement pour discuter des actualités scientifiques au Sénégal et dans le monde, et présenter les recherches menées par les équipes du CRCF.

La situation de l'épidémie de Covid-19 au Sénégal avait contraint le CRCF à suspendre ces activités début 2020. Cette session, qui porte précisément sur les recherches menées par les équipes de sciences sociales du CRCF sur l'épidémie de Covid-19, a inauguré la reprise de ces animations scientifiques en octobre 2020.

Elle a permis de partager le résultat des recherches à mi-parcours avec les équipes, les autorités de santé du Sénégal (ministère de la santé, CNLS, COUS), les organismes nationaux et internationaux impliqués dans la recherche et la lutte contre l'épidémie de Covid (IRD, MSF, OMS, AFD), et les media (Senenews, TFM).



Contexte des études

Le Sénégal, hub sous-régional, a été l'un des premiers pays africains affecté par l'épidémie de Covid-19 qui a débuté en décembre 2019 en Chine. Le premier cas de Covid a été diagnostiqué au Sénégal le 2 mars 2020. Pour faire face à l'épidémie, le Ministère de la Santé et de l'Action sociale a élaboré un Plan de Contingence de lutte contre l'épidémie de Covid-19 sous la supervision du Comité National de Gestion des Épidémies (CNGE). Le Centre des opérations d'urgences sanitaires (COUS) a assuré la coordination de la réponse.

Des mesures dynamiques ont été prises pour arrêter la propagation de l'épidémie de Covid-19 en sensibilisant la population sur les mesures barrières, en identifiant, isolant et traitant les patients et personnes affectées.



L'épidémie de Covid-19 a évolué à travers différentes phases et les réponses ont été adaptées au fur et à mesure aux réalités du contexte socio-culturel et sanitaire du Sénégal. Dès le début de l'épidémie, le CRCF a mis en place divers mécanismes de suivi des perceptions et du vécu de l'épidémie de Covid 19, des projets de recherche ont été élaborés et mis en œuvre.

Actuellement, alors que l'épidémie de Covid semble évoluer vers une forme endémique, le CRCF a souhaité présenter un bilan des activités de recherche et de formation en cours, ainsi que les

premiers résultats des investigations. La Journée est organisée par le CRCF et ses partenaires en présentiel. La session s'est déroulée de 10h à 14h, elle a été découpée en trois séances comportant neuf présentations scientifiques et des plages de questions et discussions.

La session a été ouverte par Dr Karim Diop, secrétaire général du CRCF, investigateur de différentes recherches sur le Covid-19 au Sénégal. Il a salué le travail des équipes de recherche au CRCF, l'effort réalisé pour présenter les résultats préliminaires et la présence des autorités de santé et des partenaires fortement impliqués dans la lutte contre le Covid, qui démontre l'étroite collaboration entre recherche et intervention.

1. Vécus de l'épidémie et de la réponse

1.1 Dynamique des opinions sur la réponse au Covid-19 au Sénégal. Entre confiance et défiance (K. Sow)

Khoudia Sow (médecin anthropologue, CRCF), a décrit l'évolution des opinions de la population sénégalaise face à la réponse à l'épidémie de Covid 19. Elle décrit trois phases, « l'union sacrée » autour des mesures prises par l'Etat, la période de contestations liées aux répercussions sociales et économiques et la « banalisation ». La dynamique des perceptions et opinions évolue entre confiance et défiance. Les autorités tentent d'humaniser la réponse malgré les contraintes et l'engagement des divers acteurs scientifiques et leaders communautaires a tantôt légitimé tantôt réduit la confiance dans la réponse. La multiplicité des prises de paroles publiques manifeste l'expression d'une « démocratie sanitaire » dans les médias inédite dans la santé publique au Sénégal.

perceptions et opinions évolue entre confiance et défiance. Les autorités tentent d'humaniser la réponse malgré les contraintes et l'engagement des divers acteurs scientifiques et leaders communautaires a tantôt légitimé tantôt réduit la confiance dans la réponse. La multiplicité des prises de paroles publiques manifeste l'expression d'une « démocratie sanitaire » dans les médias inédite dans la santé publique au Sénégal.

1.2. Le vécu du Covid 19 au Sénégal au travers des journaux de terrain (B. Taverne, K. Sow, G. Laborde-Balen)

Au travers de l'analyse des journaux de terrain quotidiens rédigés dès le début de l'épidémie au Sénégal sur une période de 200 jours, par une dizaine d'étudiants en sciences sociales, dans différentes régions du pays, Bernard Taverne (médecin-anthropologue IRD/ANRS/ CRCF) livre un

point de vue diachronique sur le vécu de l'état d'urgence et les impacts microsociaux. Il décrit quatre séquences chronologiques ponctuées par



des événements nationaux : avant le Ramadan, lorsque la peur a induit le strict respect des mesures sanitaires ; la période du Ramadan durant laquelle tout en

appliquant les mesures, les personnes ont ressenti le poids des contraintes ; de la fin du Ramadan à la levée de l'état d'urgence, lorsque face à l'inadéquation entre le risque annoncé et le risque perçu, le scepticisme, les critiques et les théories complotistes ont gagné du terrain ; la dernière phase, depuis le 30 juin 2020, est marquée par un abandon progressif des mesures barrières.

1.3. L'acceptabilité du vaccin anti-Covid : Résultats préliminaires CORAF (ARIACOV) (K. Diop, A. Desclaux)

Alice Desclaux présente les premiers résultats d'une enquête mixte, quantitative et qualitative sur l'acceptabilité du vaccin anti-Covid. Une majorité de personnes refuseraient le vaccin anti-Covid s'il était disponible. Les motifs sont variés : vaccin jugé dangereux, suspicions de complot de l'Occident contre l'Afrique, défiance vis-à-vis des industriels, choix d'autres stratégies thérapeutiques notamment d'inspiration traditionnelle ou religieuse. A l'inverse, les opinion



à l'égard des autres vaccinations sont plutôt favorables. L'enquête montre une forte influence des médias en ligne, dans un contexte très marqué par l'infodémie. Ces

résultats préliminaires mettent en lumière la nécessité d'une préparation basée sur une information juste sur les vaccins et mobilisant différents types de media. L'enquête apporte des éléments de réponse pour bâtir une stratégie d'engagement et de communication sur le vaccin anti-Covid.

2. Réponse et résilience du système de soins

2.1 Le vécu des patients atteints de Covid au CTE de Yoff (T. M. Diallo et M. B. Niang)

Thierno Madiou Diallo (médecin, CRCF), a décrit l'intervention psychosociale financée par le CNLS et mise en œuvre par le CRCF au CTE de Yoff,



accueillant des personnes atteintes de Covid, à la suite de plaintes à propos de l'insuffisance de la prise en charge. L'équipe a apporté un appui psychologique et social, parfois complétée par une aide matérielle pendant et

après l'isolement au CTE. Ces interventions ont permis, malgré leurs limites, d'améliorer le vécu des patients au CTE, d'humaniser les soins et de soulager les soignants. L'expertise acquise avec le VIH a été utilisée pour l'accompagnement des patients atteints de Covid.

2.2. Le soutien psychosocial des patients en contexte de Covid-19 au Sénégal : Leçons d'une intervention au District Sud de Dakar (A.G Ndione , J.D Ndour, I. Diagne, A.B. Dieng)

Albert-Gautier Ndione (socio-anthropologue CRCF/UCAD), a décrit les activités des Equipes Mobiles d'Intervention et de Soutien psychosocial (EMIS) mises en place par le Ministère de la santé et de l'action sociale et le COUS, dans un district de santé à Dakar. Cette unité a permis d'apporter une information, une écoute et des réponses face aux difficultés des personnes, d'établir un lien et une référence vers les soins et de soulager le personnel médical. Il conclut qu'une limite est le nombre réduit des intervenants EMIS. Il préconise une réorganisation du soutien moins centralisée avec une meilleure répartition entre acteurs communautaires et professionnels de santé.

2.3. Adaptation du dispositif de prise en charge et d'accompagnement des PvVIH en temps de Covid (M. Gueye, C. Fall, N. N. Have, A. Gueye, K. Sow, B. Taverne, G. Laborde-Balen)

L'épidémie de Covid-19 a perturbé le suivi des PvVIH dans les structures de santé et leur vie quotidienne. Le dispositif de soins s'est adapté à l'aide des associations de patients. Madjiguène



Gueye (médiatrice, CRCF) décrit la manière dont les associations, en synergie avec le CNLS, ont évité les ruptures en ARV par des dispensations à domicile et ont apporté un soutien nutritionnel par la distribution de kits. Les personnes âgées et souffrant de comorbidité ont eu néanmoins d'importantes difficultés pour se déplacer et s'approvisionner en médicaments hors ARV. Madjiguène Gueye conclut en soulignant l'intérêt d'utiliser l'expertise des médiateurs-trices de la lutte contre le sida pour faire face à d'autres pathologies ou épidémies, comme celle du Covid.

2.4. Coronavirus et usagers de drogues : retours réflexifs sur les mesures de prévention (CEPIAD, prison) (A. G. Ndione, M. Diop)

Albert Gautier Ndione (socio-anthropologue, CRCF/UCAD) aborde



les conséquences de l'épidémie de Covid chez les usagers de drogues au Sénégal. La criminalisation de la consommation de drogues a eu pour corollaire le surpeuplement

carcéral. Les prisonniers représentent une population vulnérable face au Covid-19, les usagers de drogues étant particulièrement concernés. Au Sénégal, comme dans d'autres pays d'Afrique, la libération d'un grand nombre de prisonniers répondant à certains critères a été une mesure préventive phare pour réduire la surpopulation en contexte Covid, mais ce fut une action ponctuelle. Des alternatives à l'incarcération, comme le bracelet électronique ou l'injonction thérapeutique peuvent être des solutions plus durables. Une structure comme le Centre de prise en charge intégré des addictions à Dakar (CEPIAD), qui favorise les soins et la prévention plutôt que la répression, est un cadre favorable à l'injonction thérapeutique. La pandémie pourrait être une opportunité pour favoriser ces mesures qui promeuvent la santé publique et les droits humains.

3. Valorisation, transmission des connaissances et perspectives

3.1 Le réseau international Sonar-Global : Formation aux dimensions sociales des nouvelles épidémies émergentes (A. Billaud)

Les dernières épidémies ont montré des besoins en formation et de mise en réseaux des experts en sciences sociales, anglophones et francophones. Anthony Billaud (socio-économiste, CRCF) a présenté Sonar-Global, un réseau de spécialistes en sciences sociales mobilisés sur les épidémies et la résistance aux antimicrobiens. Le CRCF est le hub



régional de ce réseau pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le réseau a élaboré différents outils : un manuel de formation destiné aux scientifiques sociaux sur les dimensions sociales des épidémies, en français et en anglais ; un manuel de formation

destiné aux acteurs de la réponse aux épidémies émergentes ; un répertoire de spécialistes sur le site Internet Sonar-Global qui permet de valoriser ses travaux, de participer aux hubs régionaux, d'accéder aux matériels de formation, de trouver des partenaires en sciences sociales. Des webinaires ont été organisés sur des thématiques spécifiques, en particulier sur le Covid-19. Sonar Global est ainsi une plateforme innovante et adaptée pour mobiliser les sciences sociales sur les nouvelles menaces infectieuses. La pandémie de Covid-19 a montré l'utilité scientifique et opérationnelle de ce réseau.

3.2 Réseaux internationaux et projets Covid (A. Desclaux)

La dernière présentation a été consacrée aux projets de recherche et aux réseaux internationaux sur le Covid-19 développés au CRCF en collaboration avec l'équipe TransVIHMI (IRD). CORAFMOB (ANRS COV26) concerne les Mobilisations Communautaires et enjeux socio-sanitaires au Burkina Faso et au Sénégal. Ce projet analyse les reconfigurations communautaires individuelles et collectives ; l'impact du Covid et des mesures de réponse sur les acteurs communautaires ; les modèles de mobilisation ; et

les interventions des acteurs communautaires dans le système de soins. Le projet Pandemic Preparedness (PPP) est financé par le Wellcome Trust. Il s'intéresse aux « concepts et pratiques locaux et globaux » et a pour objectif d'analyser les pratiques et discours sur la préparation aux épidémies Cf. www.ids.ac.uk/programme-and-centre/pandemic-preparedness. Le réseau Anthropologie des Epidémies Emergentes (RAEE) a été créé lors de l'épidémie d'Ebola en 2014. Un colloque a été organisé à Dakar en 2015 et des journées ont lieu tous les ans sous forme d'ateliers dans différents pays. En 2020, deux journées sont organisées sur le thème de la pandémie de COVID à Marseille et à Conakry. Cf. Shsebola.hypotheses.org

Discussions et clôture

Des discussions animées ont suivi les présentations. Les participants ont félicité les auteurs des présentations et les équipes de recherche. Les autorités de santé ont salué la synergie entre recherche et intervention et l'intérêt de ces résultats pour l'adaptation de la réponse à la pandémie. Le modèle d'implication des acteurs communautaires a été largement apprécié et re-connu comme une expérience pouvant être étendue



à d'autres contextes. La session s'est terminée par une allocution de clôture du Dr Karim Diop, remerciant à nouveau les intervenants et les participants et

invitant à poursuivre les débats dans le futur.

Gabrièle Laborde-Balen CRCF, UMI TransVIHMI
www.crcf.sn

